

Margail Albert, parcours de captivité¹

Arson Hervé
Version 2
07/02/2023

État civil et situation militaire

Albert Margail était né le 9 avril 1907 à Perpignan (Pyrénées Orientales). Il était le fils de Jean Albert Margail et de Françoise Berdaguet épouse Margail. Il habitait avant-guerre à l'adresse de Madame Margail, 209 Faubourg Saint-Martin à Paris 11^{ème}. Il était peintre.

Il a été recruté à Perpignan, matricule 1305. En 1939, il a rejoint le 44^{ème} Régiment d'Infanterie Coloniale en tant que soldat de 2^{ème} classe. C'était un régiment de réserve rattaché au 22^{ème} Régiment de Tirailleurs Sénégalais. Ces soldats ont été placés en position défensive le long de la Somme, à l'ouest d'Amiens. Lorsqu'ils ont été vaincus par les Allemands les 5 et 6 juin 1940, les Nazis ont massacré 134 tirailleurs sur les territoires de Crouy-Saint-Pierre et de Pierre-à-Gouy.

Capture et transfert en Allemagne

Albert Margail a été capturé à Amiens (Somme) le 5 juin 1940 ; il a été enregistré sous le matricule 27 143 au Stalag V A. Ce Stalag était situé à Hemer, à environ 40 km au sud-est de Dortmund (Rhénanie)². Les prisonniers listés en même temps que lui avaient des numéros de matricule qui se suivent, c'était donc le premier Stalag fréquenté par les prisonniers à leur arrivée en Allemagne.

La date d'arrivée dans ce Stalag n'a pas été renseignée par les Allemands. Dans sa demande de titre, Albert Margail a déclaré y être arrivé en juin 1940. Des prisonniers français ont été regroupés au Frontstalag 172 à Doullens, à une trentaine de kilomètres au nord d'Amiens, avant d'être transférés en Allemagne. Mais aucun document ne prouve qu'Albert Margail y soit passé.

Évasion échouée

À Noël 1941, il tente de s'évader, mais il est repris et renvoyé dans le même Stalag. Il a déclaré n'avoir tenté aucune autre évasion avant sa condamnation à la déportation vers le Gouvernement Général de Pologne.

Internement au Stalag 325

Albert Margail a été transféré vers Rawa-Ruska le 13 avril 1942³. Les Allemands ont indiqué qu'il avait transité par le Stalag VI G situé près de Bonn. Il a donc fait partie du premier convoi de prisonniers français arrivés au Stalag 325. Il a été affecté au kommando de Trembowla à une date inconnue.

1 Meldungen, attestations et fiche de suivi de captivité ; dossier statut 21 P 591 275.

2 Meldung 274 du Stalag VI A ouverte le 5 septembre 1940.

3 Meldung 1406 du Stalag VI A ouverte le 24 septembre 1942.

Évasion réussie

Le 13 août 1942, Albert Margail s'évade de Trembowla⁴ en compagnie de Michel Ribes. Ils parviennent à passer les Carpates et à entrer en Hongrie. Ils se font connaître auprès du Comité de Gaule qui fournit un document par lequel il est indiqué qu'ils sont des prisonniers français évadés et internés par les autorités hongroises.

Libération et distinctions

Albert Margail a été inscrit le 22 mars 1945 au Centre de Rassemblement de Tura, à 50 km à l'est de Budapest, sous le numéro 314 ; il a été rapatrié le 9 mai 1945 par le centre de Marseille⁵. Il se retire alors au 17 rue Dufour à Saint-François Perpignan. Il touche le pécule prévu pour les prisonniers le 7 août 1961. Il habitait alors à Paris 11^{ème} au 3 rue Basfroi.

Il a été cité à l'ordre de la Brigade pour être allé chercher un camarade blessé sous le feu de l'ennemi en janvier 1940. Il dépose une demande de titre le 17 décembre 1957, obtient la carte du Combattant Volontaire de la Résistance le 6 mars 1961. Le titre Interné Résistant lui est attribué le 7 septembre 1961 (carte n° 1201 18636). La période d'internement prise en compte s'étend du 13 avril au 13 août 1942.

4 Meldung 708 du Stalag 325 ouverte le 20 février 1943.

5 Fiche médicale 1145495.